

Maison propre et Jardin vert



*Guide de l'entretien ménager
et du jardinage écologiques*

Nouvelle édition

Montréal 

Introduction

De plus en plus, les Montréalais prennent conscience des dangers liés à l'utilisation des produits d'entretien ménager. En effet, plusieurs nettoyants contiennent des matières toxiques qui peuvent contaminer l'air de la maison et affecter la santé de ses occupants. Ils peuvent aussi polluer les milieux naturels une fois rejetés dans les eaux usées. Heureusement, il est possible de garder la maison propre sans recourir à de tels produits. Ce guide vous offre à cet effet des informations utiles, des conseils pratiques ainsi que plusieurs recettes de nettoyants écologiques.

Par ailleurs, l'utilisation de pesticides pour entretenir les pelouses et les plates-bandes inquiète aussi les citoyens. Compte tenu des risques qu'ils représentent pour la santé humaine et pour l'environnement, la Ville de Montréal a adopté un règlement qui interdit leur utilisation. Malgré cette interdiction, certains produits jugés peu toxiques sont autorisés en tout temps. L'usage de ces pesticides à faible impact constitue toutefois une solution de dernier recours. Avant de faire un traitement, d'autres méthodes de contrôles peuvent être appliquées.

Dans ce guide, plusieurs solutions de rechange vous sont proposées. Ainsi, vous pourrez utiliser des produits écologiques pour la maison, conserver des plantes d'intérieur et d'extérieur en santé ainsi qu'apprécier une pelouse verdoyante, tout en protégeant l'environnement.

Table des matières

- 1 **Entretien ménager écologique**
- 2 Trousse de nettoyage écologique
- 3 Trucs et recettes pour la salle de bain
- 5 Trucs et recettes pour la cuisine
- 8 Trucs et recettes pour le salon et la chambre à coucher
- 9 Trucs et recettes pour la salle de lavage
- 10 **Entretien écologique des plantes d'intérieur**
- 11 Principes d'entretien écologique
- 11 Que faire si une plante d'intérieur semble mal en point ?
- 12 Solutions écologiques aux problèmes les plus communs
- 14 **Entretien écologique du jardin**
- 15 Principes d'entretien écologique
- 19 Que faire si une plante semble mal en point ?
- 20 Solutions écologiques aux problèmes les plus communs
- 28 **Entretien écologique de la pelouse**
- 29 Principes d'entretien écologique
- 32 Que faire si la pelouse semble mal en point ?
- 33 Solutions écologiques aux problèmes les plus communs

Références utiles

Entretien ménager écologique

Chaque année, la famille canadienne moyenne utilise entre 20 et 40 litres de nettoyants. Bon nombre de ces produits contiennent des substances nocives qui peuvent affecter le système nerveux ou encore occasionner des allergies et des troubles respiratoires. Ils peuvent également renfermer des matières potentiellement cancérogènes. Par ailleurs, ces substances finissent par se retrouver dans l'environnement.

Pour remplacer les nettoyants toxiques, voici des recettes simples qui vous permettront d'entretenir votre maison de façon écologique. Non seulement ces formules sont efficaces, mais elles peuvent vous faire épargner de l'argent !



Si vous ne désirez pas fabriquer vous-même vos produits d'entretien ménager, sachez que des nettoyants écologiques sont offerts sur le marché. Vous pouvez en faire l'achat dans les magasins d'aliments naturels, dans certaines épiceries et pharmacies ainsi que dans des commerces spécialisés.



Trousse de nettoyage écologique

Le **bicarbonate de soude** (bicarbonate de sodium) est aussi connu sous le nom de « petite vache » ou « soda à pâte ». Cette poudre légèrement abrasive nettoie, désodorise, blanchit et assouplit les tissus. Vous pouvez en faire l'achat dans les épiceries, les pharmacies ou autres commerces.

Le **borax**, un minéral d'origine naturelle, possède des propriétés nettoyantes, désodorisantes et désinfectantes. Ce produit est offert dans les magasins d'aliments naturels et les pharmacies.

Les **cristaux de soude** (carbonate de sodium), aussi appelés « cristaux à lessive », délogent efficacement la saleté et la graisse et font disparaître les taches. Vous pouvez vous en procurer dans certains magasins d'aliments naturels.

Les **huiles essentielles** sont des substances aromatiques extraites de plusieurs plantes. Une grande variété de fragrances (agrumes, lavande, pin, menthe, etc.) est offerte dans les pharmacies et les magasins d'aliments naturels. **Attention : les huiles essentielles peuvent dissoudre certains plastiques.**

Le **savon liquide à base d'huile végétale** contient des gras naturels facilement biodégradables. Vous pouvez faire l'achat de ce produit dans les magasins d'aliments naturels, les pharmacies et certaines épiceries.

Le **vinaigre blanc** nettoie, désinfecte, désodorise, déloge la graisse, dissout les dépôts calcaires, élimine les moisissures et



Mise en garde

Portez des gants de caoutchouc lorsque vous utilisez des recettes contenant du borax ou des cristaux de soude, car ils sont irritants pour la peau. Faites également preuve de prudence lorsque vous manipulez ces produits, car ils peuvent irriter les yeux et les voies respiratoires. Par ailleurs, le borax et les cristaux de soude sont toxiques s'ils sont ingérés. Identifiez bien vos mélanges et gardez-les hors de la portée des enfants.

prévient leur apparition. De plus, il fait disparaître les taches, blanchit les vêtements, élimine l'électricité statique et assouplit les tissus. Il est offert dans les épiceries.

Matériel supplémentaire :

- deux vaporisateurs (formats suggérés : un de 250 ml et un de 500 ml)
- une bouteille souple et compressible
- un contenant à saupoudrer (tel un contenant à saupoudrer le fromage)
- des étiquettes pour bien identifier vos mélanges
- des chiffons
- des éponges
- des brosses à nettoyer, un tampon à récurer
- des gants de caoutchouc

Trucs et recettes pour la salle de bain

Les éviers, la baignoire et les carreaux de céramique

Préparez une **crème à récurer** efficace et agréable à utiliser en mélangeant 60 ml (1/4 tasse) de bicarbonate de soude, 30 ml (2 c. à table) de borax et 30 ml (2 c. à table) de cristaux de soude. Ajoutez une quantité suffisante de savon liquide pour produire une pâte crémeuse. Mélangez bien les ingrédients. Parfumez le mélange en y incorporant une dizaine de gouttes d'huile essentielle. Transférez-le ensuite dans une bouteille souple et compressible. Versez un peu de crème à récurer sur une éponge ou un chiffon humides. Nettoyez, puis rincez généreusement.

Note : la crème à récurer peut épaissir avec le temps. Pour lui rendre sa consistance originale, il suffit d'ajouter un peu d'eau.

Vous préférez une **poudre à récurer** ? Mélangez 250 ml (1 tasse) de bicarbonate de soude avec 60 ml (1/4 tasse) de borax. Conservez le mélange dans un contenant à saupoudrer. Répandez un peu de produit sur les surfaces sales et frottez avec une éponge ou un chiffon mouillés. Rincez par la suite.

La douche

Enlevez la saleté, les traces de savon et les accumulations calcaires sur vos portes de douche en verre avec une éponge ou un linge mouillés imbibés de vinaigre, puis rincez.



Pour déloger les dépôts calcaires sur le pommeau de douche, utilisez une vieille brosse à dents imbibée de vinaigre. Au besoin, faites tremper le pommeau pendant plusieurs heures dans du vinaigre légèrement dilué dans l'eau chaude.

Surfaces en acrylique

Nettoyez régulièrement les baignoires et les douches en acrylique avec du savon à vaisselle liquide. Au besoin, frottez les taches avec une brosse douce.

Un traitement antimoisissure

Éliminez la moisissure en frottant les surfaces avec une éponge mouillée imbibée de vinaigre, puis laissez sécher.

Saviez-vous que...

L'excès d'humidité à l'intérieur des maisons peut causer l'apparition de moisissures. Les dissolvants de taches de moisissure contiennent des produits chimiques qui peuvent être dommageables lorsqu'ils sont absorbés par la peau ou par inhalation.



Les renvois d'eau

Installez un filtre dans la baignoire et les éviers pour empêcher les cheveux de boucher les renvois d'eau. Si le renvoi semble obstrué, utilisez d'abord un débouchoir à ventouse (siphon). Si cette méthode ne fonctionne pas, versez 60 ml (1/4 tasse) de bicarbonate de soude dans le renvoi, suivi de 60 ml (1/4 tasse) de vinaigre. Laissez reposer 15 minutes, puis versez une pleine bouilloire d'eau bouillante. Une technique très efficace !

Saviez-vous que...



Les produits pour renvois d'eau sont très corrosifs et constituent des poisons dangereux à conserver à la maison. De plus, ils peuvent avoir des conséquences très néfastes sur l'environnement.

Les toilettes

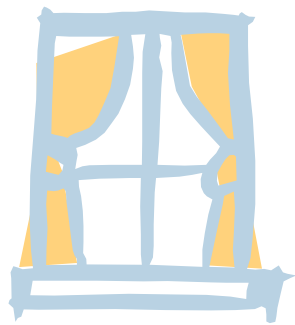
Utilisez la **crème à récurer** (p. 3) pour nettoyer les toilettes. Rincez bien.

Pour déloger les saletés à l'intérieur de la cuvette, déposez un peu de crème sur la brosse, puis frottez.

Saviez-vous que...



Les désodorisants peuvent contenir plusieurs produits chimiques susceptibles de contaminer l'air de la maison. Les produits parfumés, une fois inhalés, peuvent causer des sensations de bouche sèche, des maux de tête, des étourdissements, des irritations du nez et de la gorge, des nausées et de la somnolence. Ils peuvent même provoquer des crises d'asthme ou irriter la peau et les yeux. Les personnes sensibles devraient donc choisir des nettoyants ménagers et des désodorisants non parfumés ou faire leurs propres produits de nettoyage en omettant les parfums.



Les désodorisants

Préparez un **désodorisant à vaporiser** en faisant dissoudre 1 ml (1/4 c. à thé) de bicarbonate de soude dans 125 ml (1/2 tasse) d'eau chaude. Ajoutez à la solution quelques gouttes de jus de citron ainsi qu'une dizaine de gouttes d'huile essentielle. Mélangez bien et versez dans un vaporisateur. Vaporisez le mélange dans la pièce pour éliminer les mauvaises odeurs. Cette recette maison est une solution de rechange économique aux désodorisants couramment vendus.

Faites votre propre pot-pourri en disposant des fleurs séchées dans un plat et en y ajoutant quelques gouttes d'huile essentielle.

Les miroirs et les fenêtres

Préparez un **nettoyant pour miroirs et fenêtres** en diluant 45 ml (3 c. à table) de vinaigre dans 500 ml (2 tasses) d'eau chaude. Conservez le produit dans un vaporisateur. Vaporisez sur les surfaces sales. Utilisez un chiffon en coton ou du papier journal pour nettoyer et faire briller.

Pour les travaux importants, utilisez moitié eau, moitié vinaigre.

Le plancher

Versez 60 ml (1/4 tasse) de vinaigre dans un seau rempli de 4 litres (1 gallon) d'eau tiède. Nettoyez le plancher à l'aide d'une vadrouille bien essorée.

Trucs et recettes pour la cuisine

Le four à micro-ondes

Pour nettoyer le micro-ondes, faites chauffer de l'eau dans une tasse pendant 2 minutes. Si désiré, ajoutez-y une tranche d'agrumes. La vapeur délogera les saletés et vous n'aurez qu'à passer un chiffon humide.

Pour éliminer les taches tenaces, utilisez une **pâte de bicarbonate de soude**. Pour la préparer, il suffit de mélanger 45 ml (3 c. à table) de bicarbonate de soude avec 15 ml (1 c. à table) d'eau. Rincez avec un linge mouillé imbibé de vinaigre.

La cuisinière

Saviez-vous que...



Les nettoyants pour le four contiennent plusieurs produits toxiques qui peuvent brûler la peau et irriter gravement les yeux et les poumons.

Lavez l'extérieur de la cuisinière avec une **pâte de bicarbonate de soude** (voir ci-dessus). Utilisez le même produit pour nettoyer les côtés, le haut et l'intérieur de la porte du four. Rincez avec un chiffon mouillé imbibé de vinaigre.

Pour nettoyer le fond du four, préparez un mélange constitué de 250 ml (1 tasse) de bicarbonate de soude et de 60 ml (1/4 tasse) de cristaux de soude. Aspergez généreusement le fond du four avec de



l'eau, puis recouvrez les taches avec le mélange en poudre. Aspergez à nouveau, puis laissez reposer pendant la nuit. Le lendemain matin, enlevez le mélange avec une spatule. Rincez avec un linge mouillé imbibé de vinaigre. Les taches très incrustées peuvent nécessiter l'utilisation d'un tampon à récurer.

L'évier

Nettoyez l'évier de la cuisine avec une **pâte de bicarbonate de soude** (voir ci-dessus). Rincez abondamment.

Conseil pratique



Le nettoyage du four est une corvée pour vous ? Facilitez-vous la tâche en plaçant une plaque en aluminium sous l'élément chauffant (n'obstruez pas les orifices de circulation).





Les articles de cuisine

Cafetière automatique et bouilloire

Pour nettoyer la cafetière, versez 250 ml (1 tasse) de vinaigre dans le réservoir et faites-la fonctionner. Rincez en démarrant un nouveau cycle avec de l'eau uniquement. Répétez le rinçage plusieurs fois. Nettoyez la bouilloire en y versant 250 ml (1 tasse) de vinaigre et faites bouillir quelques minutes. Rincez généreusement.

Casseroles calcinées

Versez 125 ml (1/2 tasse) de vinaigre dans la casserole calcinée. Ajoutez-y un peu d'eau, 5 ml (1 c. à thé) de bicarbonate de soude et 5 ml (1 c. à thé) de sel. Amenez à ébullition. Répétez le procédé au besoin. Cette méthode ne convient pas pour nettoyer les casseroles en aluminium, car le bicarbonate de soude peut les décolorer.

Planches à découper (plastique)

Frottez la planche à découper avec une **pâte de bicarbonate de soude** (p. 5). Laissez reposer pendant 15 minutes. Enlevez la pâte en lavant la planche avec de l'eau.

Argenterie

Placez une feuille de papier aluminium dans le fond de l'évier et déposez-y les pièces à nettoyer. Faites couler de l'eau très chaude jusqu'à ce que les objets

en argent en soient recouverts. Ajoutez environ 15 ml (1 c. à table) de sel et 15 ml (1 c. à table) de bicarbonate de soude par litre d'eau. Laissez reposer les pièces dans l'eau pendant quelques minutes (au maximum 5 minutes). Vous sentirez peut-être une odeur de soufre. Rincez à l'eau chaude puis laissez sécher.

Note : pour que cette méthode soit efficace, il est important que les surfaces en argent soient en contact avec l'aluminium. Cette technique de nettoyage ne convient pas aux objets plaqués argent.

Cuivre et laiton

Préparez une pâte en mélangeant 15 ml (1 c. à table) de chacun des ingrédients suivants : farine, sel et vinaigre. Frottez avec un linge doux. Rincez à l'eau chaude et séchez avec un chiffon.

Les murs

Versez 60 ml (1/4 tasse) de tasse de vinaigre dans un seau rempli de 4 litres d'eau tiède (1 gallon). Lavez les murs avec cette solution.

Pour faire disparaître les taches, préparez une pâte en mélangeant 7 ml (1 1/2 c. à thé) de fécule de maïs et 2 ml (1/2 c. à thé) d'eau. Appliquez le mélange sur le mur et frottez avec un linge humide. Rincez.

Les fenêtres

Utilisez le **nettoyant pour miroirs et fenêtres** (p. 4)

Le lavage de la vaisselle (à la main et au lave-vaisselle)

Lavez la vaisselle à la main avec un savon liquide à base d'huile végétale. Si vous utilisez le lave-vaisselle, choisissez un détergent biodégradable, ne contenant ni chlore ni phosphate.

Rincez la lavette souillée dans 250 ml (1 tasse) d'eau froide à laquelle vous ajoutez 30 ml (2 c. à table) de vinaigre.

Le réfrigérateur

Placez une boîte de bicarbonate de soude dans le réfrigérateur et une autre dans le congélateur pour absorber les odeurs. Lavez régulièrement l'extérieur, les parois

Mise en garde

Si vous ne désirez plus utiliser certains produits nettoyants, ne les jetez pas à la poubelle et ne les videz surtout pas dans les évier. Communiquez plutôt avec votre arrondissement pour connaître les endroits où vous pourriez en disposer.

intérieures, les grilles et les tiroirs de rangement avec une **pâte de bicarbonate de soude** (p. 5). Rincez avec un chiffon mouillé imbibé de vinaigre. Lavez le cabaret sous le réfrigérateur avec la **crème à récurer** (p. 3). Rincez bien.

Le plancher

Consultez la page 4.

Les renvois d'eau

Consultez la page 4.





Trucs et recettes pour le salon et la chambre à coucher

Les tapis

Pour éliminer les odeurs désagréables, saupoudrez généreusement du bicarbonate de soude sur l'ensemble du tapis. Laissez reposer toute une nuit puis passez l'aspirateur.

Fabriquez de la **mousse à tapis** en mélangeant 60 ml (1/4 tasse) de savon liquide avec 45 ml (3 c. à table) d'eau. Battez les ingrédients avec un fouet pour produire une mousse. Frottez le tapis avec la mousse puis rincez généreusement.

Les tissus d'ameublement

Nettoyez les tissus d'ameublement avec la **mousse à tapis**. Rincez généreusement.

Mise en garde

Sur plusieurs nettoyants, on retrouve des symboles indiquant que le produit est corrosif, réactif ou explosif, inflammable ou toxique. L'Agence de santé publique du Canada suggère d'envisager l'utilisation de produits sur lesquels aucun de ces symboles d'avertissement n'apparaît.



L'élimination des taches sur les tapis et les tissus d'ameublement

Voici quelques recommandations pour déloger les taches.

- ▶ Nettoyez les taches avant qu'elles s'incruster.
- ▶ Épongez les liquides sans frotter.
- ▶ Frottez les taches en allant de l'extérieur vers l'intérieur afin de ne pas les étendre.
- ▶ Utilisez de l'eau froide ou tiède. L'eau chaude fixe les taches.

Les murs

Consultez la page 6.

Le plancher

Consultez la page 4.

Trucs et recettes pour la salle de lavage

Le lavage

Lavez vos vêtements et vos serviettes avec un savon liquide à base d'huile végétale. Idéalement, choisissez un savon :

- ▶ sans E.D.T.A (acide éthylène-diamine-tétracétique) qui s'attache aux métaux lourds dans l'eau ;
- ▶ sans NTA (acide nitrilotriacétique) possiblement cancérigène pour l'être humain ;
- ▶ sans phosphate qui favorise la prolifération des algues dans les plans d'eau ;
- ▶ sans chlore qui se combine aux matières organiques pour former des composés organochlorés.

Le bicarbonate de soude et les cristaux de soude sont d'excellents fortifiants à lessive. Ils adoucissent l'eau, désodorisent et amplifient l'action du savon. Ajoutez entre 60 et 125 ml (1/4 à 1/2 tasse) de l'un de ces produits au cycle de lavage.

Les agents de blanchiment

Les agents de blanchiment à base de peroxyde d'hydrogène liquide (eau oxygénée) constituent une solution de rechange

Saviez-vous que...

Lorsque le chlore contenu dans l'eau de Javel se retrouve dans les eaux usées, il se combine à des molécules organiques et forme des organochlorés. Ces derniers, potentiellement cancérigènes, peuvent se retrouver dans la chaîne alimentaire.



écologique au chlore de l'eau de Javel. Vous pouvez en faire l'achat dans les magasins d'aliments naturels et les commerces spécialisés qui offrent des nettoyants écologiques.

Les assouplissants pour tissus

- ▶ Ajoutez 60 ml (1/4 tasse) de bicarbonate de soude au cycle de lavage. Les tissus deviendront doux et souples.
- ▶ Versez 60 à 125 ml (1/4 à 1/2 tasse) de vinaigre au cycle de rinçage. En plus d'assouplir les tissus, le vinaigre enlève les résidus de savon et aide à éliminer l'électricité statique dans la sècheuse. N'ayez crainte, vos vêtements ne sentiront pas le vinaigre !

L'élimination des taches

Il existe un truc ou une recette maison pour chaque type de tache. Néanmoins, voici quelques conseils de base.

- ▶ Nettoyez les taches sans tarder.
- ▶ Épongez les taches de liquide. Ne les frottez pas au risque de les étendre.
- ▶ Enlevez les taches en les frottant doucement, de l'extérieur vers l'intérieur.
- ▶ Lavez de préférence à l'eau froide, l'eau chaude peut fixer les taches.
- ▶ Ne placez pas un tissu taché dans la sècheuse, car la chaleur fera s'incruster la tache.



Entretien écologique des plantes d'intérieur

Les ravageurs et les maladies s'attaquent généralement à des plantes d'intérieur stressées par de mauvaises conditions de croissance ou par des soins inappropriés. Il importe donc de connaître les besoins particuliers de chaque plante afin de les entretenir adéquatement. Dans cette optique, l'utilisation de pesticides à faible impact devient une solution de dernier recours.



Principes d'entretien écologique

Conseils pour maintenir les plantes d'intérieur en santé :

- ▶ Respectez leurs besoins en lumière.
- ▶ Maintenez des températures appropriées pour leur croissance ; évitez de placer les plantes trop près des sources de chaleur ou dans des courants d'air froid.
- ▶ Assurez un taux d'humidité de l'air adéquat (la plupart des plantes se développent mieux lorsque le taux d'humidité relative se situe entre 40 et 60 %).
- ▶ Arrosez en profondeur et au besoin. Utilisez de l'eau tempérée (idéalement, elle doit reposer pendant 24 heures afin que le chlore s'évapore).
- ▶ Fertilisez en période de croissance active seulement, généralement de mars à octobre.
- ▶ Rempotez les plantes ou remplacez le terreau en surface à chaque année (valable pour la majorité des végétaux), idéalement au début de la période de croissance.

Conseil pratique

Pour augmenter le taux d'humidité de l'air, utilisez un humidificateur. Vous pouvez aussi placer le pot sur une grande soucoupe remplie de gravier et d'eau (sans que la base du pot baigne dans l'eau).



Que faire si une plante d'intérieur semble mal en point ?

- ▶ Assurez-vous que la plante bénéficie de bonnes conditions de croissance et de soins adéquats. Plusieurs facteurs tels qu'un manque de lumière, des arrosages irréguliers ou un taux d'humidité insuffisant peuvent affecter l'apparence et la croissance des végétaux.
- ▶ Isolez la plante pendant quelque temps si les dommages semblent causés par un ravageur ou une maladie.
- ▶ Limitez, si possible, la prolifération des ravageurs ou la propagation de la maladie en taillant les parties très atteintes ; désinfectez régulièrement les outils de coupe avec de l'alcool à friction.
- ▶ Songez à faire des boutures ou à diviser la plante lorsqu'il y a des parties encore saines.
- ▶ Utilisez, en dernier recours, un pesticide à faible impact (lisez bien l'étiquette du produit) ou une recette maison.



Conseil pratique

Avant de réintroduire dans la maison les plantes qui ont séjourné à l'extérieur pendant l'été, douchez-les à l'eau tiède afin de déloger les ravageurs qui peuvent s'y trouver.



Solutions écologiques aux problèmes les plus communs

Les ravageurs

Acariens (tétranyques)

Les acariens, qui ressemblent à de minuscules araignées, tissent souvent de fines toiles blanchâtres. En se nourrissant de la sève, ils provoquent le jaunissement du feuillage.

- ▶ Vaporisez souvent les feuilles des plantes attaquées avec de l'eau tiède, car les acariens préfèrent les conditions sèches.
- ▶ Appliquez, en dernier recours, une recette maison de savon insecticide (voir p. 27).

Cochenilles

Les cochenilles, souvent immobiles, peuvent ressembler à de minuscules écailles bombées, à des disques plats miniatures ou à de petites boules d'ouate. Elles causent le jaunissement et la chute des feuilles en suçant la sève. Le feuillage et les tiges sont souvent recouverts d'une substance collante (miellat).

- ▶ Appliquez de l'alcool à friction directement sur les cochenilles à l'aide d'un coton-tige ; inspectez régulièrement la plante et répétez le traitement au besoin.

Aleurodes (mouches blanches)

En suçant la sève des plantes, les aleurodes causent de petits points jaunâtres ou des taches pâles sur le dessus des feuilles. Une substance collante (miellat) se retrouve souvent sur la plante.

- ▶ Aspirez les insectes à l'aide d'un petit aspirateur à main.
- ▶ Appliquez, en dernier recours, une recette maison de savon insecticide (voir p. 27).

Pucerons

Les pucerons, de couleurs variées, vivent en colonie sous les feuilles et sur les jeunes pousses dont ils sucent la sève. Ils provoquent la décoloration, la déformation et l'enroulement des feuilles. Ils excrètent une substance collante (miellat).

- ▶ Délogez les insectes à l'aide d'un jet d'eau tiède.
- ▶ Appliquez, en dernier recours, une recette maison de savon insecticide (voir p. 27).

Sciarides

Les adultes sont de petites mouches noires. Les larves blanches observées à la surface des terreaux humides peuvent nuire à la croissance des jeunes plantes en se nourrissant des racines.

- ▶ Appliquez du sable sur le dessus du terreau pour nuire à la ponte.
- ▶ Laissez sécher davantage le terreau entre les arrosages, si possible.

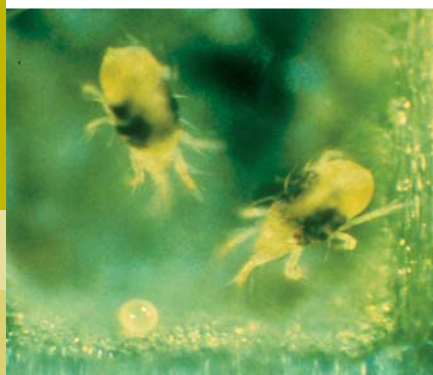
Thrips

En se nourrissant de la sève des plantes, les thrips causent des taches blanches ou argentées sur les feuilles et déforment les tissus. Ces insectes laissent des dépôts noirs et luisants (excréments) sur le feuillage.

- ▶ Délogez les insectes à l'aide d'un jet d'eau tiède.
- ▶ Vaporisez souvent le feuillage des plantes attaquées avec de l'eau tiède car les thrips n'aiment pas les environnements humides.
- ▶ Appliquez, en dernier recours, une recette maison de savon insecticide (voir p. 27).

Conseil pratique

Vous pouvez utiliser des pièges collants jaunes pour capturer les aleurodes, les pucerons ainsi que les sciarides et des pièges bleus pour attraper les thrips. Ceux-ci sont offerts dans la plupart des jardineries.



Entretien écologique du jardin

Dans le passé, la résolution des problèmes de ravageurs, de maladies et de mauvaises herbes consistait bien souvent à utiliser des pesticides. De nos jours, cette pratique n'est généralement plus recommandée puisqu'elle perturbe l'équilibre de l'environnement. De plus, elle pose des risques importants pour la santé humaine. C'est pourquoi la Ville de Montréal a adopté un règlement sur l'utilisation des pesticides à l'extérieur.

Désormais, l'objectif consiste à prévenir les problèmes du jardin en adoptant de bonnes méthodes de culture de façon à soutenir la santé et la vitalité des végétaux. Ainsi, les plantes peuvent mieux supporter différents stress. Si un problème survient malgré tout, des solutions écologiques peuvent être appliquées pour contrôler les indésirables.



Principes d'entretien écologique



1. Placez la bonne plante au bon endroit

Une plante adaptée aux conditions du site a généralement une croissance plus vigoureuse et peut ainsi mieux résister aux ravageurs et aux maladies.

- ▶ Choisissez des végétaux en fonction de l'ensoleillement du site (plein soleil, mi-ombre, ombre).
- ▶ Sélectionnez des plantes adaptées aux conditions du sol (riche ou pauvre, acide ou alcaline, humide ou bien drainé, etc.).
- ▶ Optez pour des vivaces, des arbres et des arbustes rustiques.
- ▶ Tenez compte de la dimension des plantes à maturité (hauteur et largeur) de telle façon qu'elles disposent d'un espace suffisant pour bien se développer.



2. Privilégiez les végétaux résistants aux ravageurs et aux maladies

- ▶ Informez-vous de la résistance des plantes avant d'en faire l'achat ; par exemple, il existe des pommiers décoratifs plus résistants à la tavelure, des hostas moins vulnérables aux limaces, des tomates peu sensibles au mildiou, etc.

3. Créez un milieu diversifié

En cultivant une vaste gamme de plantes, vous attirez des organismes utiles (oiseaux, insectes, acariens, etc.) qui se nourrissent ou parasitent les indésirables.

- ▶ Intégrez des arbres, des arbustes, des vivaces et des annuelles dans votre aménagement.
- ▶ Assurez-vous d'avoir continuellement des végétaux en fleurs pour attirer les insectes bénéfiques.
- ▶ Cultivez des plantes ornementales qui produisent des semences et des fruits afin de favoriser la présence des oiseaux.

Conseil pratique



Le sol se draine mal par endroits ? Choisissez des plantes qui se plaisent en sol humide ou surélevez la plate-bande pour faciliter le drainage.

4. Nourrissez le sol avec du compost

Pour croître et demeurer en santé, les végétaux ont besoin de nombreux éléments nutritifs. Certains de ces éléments proviennent de l'eau et de l'air, alors que d'autres sont extraits du sol, par le travail des micro-organismes. L'objectif est donc de nourrir la terre et ses organismes vivants qui, à leur tour, fourniront des minéraux aux plantes.

- Utilisez différents types de compost au fil des ans (compost de crevettes, compost de fumier de mouton, compost

forestier, compost domestique, etc.) afin que les plantes aient accès à une gamme complète d'éléments nutritifs.

- Appliquez sur le sol une couche de compost de 0,5 à 5 cm d'épaisseur (selon les besoins des végétaux et la fertilité du sol) et incorporez-la superficiellement. L'application annuelle peut se faire au printemps ou tard à l'automne.
- Ajoutez 1/3 de compost au terreau d'empotage pour la culture des plantes en pot.



COMPOSTAGE DOMESTIQUE

Le compostage permet de transformer les résidus de jardin et de cuisine en un produit de grande valeur pour le jardin.

Voici les règles de base pour réussir votre compost :

- Placez le composteur dans un endroit légèrement ombragé et abrité du vent; protégez le tas de compost de la pluie.
- Mélangez bien les matières vertes (azotées)* et les matières brunes (carbonées)* ou disposez-les en couches minces successives (telle une lasagne). Incorporez deux parts de matières brunes pour chaque part de matières vertes.
- Remuez le tas de compost de temps en temps pour l'aérer.
- Vérifiez régulièrement le taux d'humidité du compost: sa texture doit ressembler à une éponge mouillée et essorée. Arrosez-le ou ajoutez des matières vertes s'il est trop sec; incorporez de la terre ou des matières brunes lorsqu'il est trop humide.

Le compost est prêt après plusieurs mois (de 4 mois à un an). Le compost mûr a un aspect homogène, une couleur sombre et une bonne odeur de sous-bois.

Plusieurs arrondissements encouragent le compostage domestique en offrant des composteurs à prix abordable. De plus, un petit guide pratique du compostage domestique est à votre disposition gratuitement. Pour plus d'information, communiquez avec votre arrondissement ou visitez le site Internet de la Ville de Montréal à l'adresse suivante : ville.montreal.qc.ca/environnement

❖ *Matières azotées ou « vertes » : mauvaises herbes (sans graines), fleurs fanées, restes de fruits et légumes, etc.*

❖ *Matières carbonées ou « brunes » : feuilles mortes déchiquetées, paille, copeaux de bois (non traités), etc.*

❖ *Matières à éviter : os, produits laitiers, huiles, viande, poisson, plantes malades ou infestées, matières traitées avec des pesticides, litières d'animaux*

5. Fertilisez avec des engrais 100 % naturels

Les engrais naturels servent de compléments au compost. Ils sont principalement utilisés pour rétablir un déséquilibre minéral, pour compléter les besoins des plantes exigeantes ou de celles qui sont cultivées en pot.

6. Habillez le sol

Le sol laissé à nu est beaucoup plus vulnérable aux mauvaises herbes. Aussi, il a tendance à s'assécher plus rapidement et demeure davantage sujet à l'érosion.

- Épandez une couche de paillis organique (feuilles mortes déchiquetées, copeaux de bois, paillis de cèdre, etc.) entre les végétaux; pour les plantes alpines, utilisez plutôt un paillis inorganique tel que du petit gravier.
- Cultivez des couvre-sols, soit des plantes qui poussent en formant un tapis végétal dense; utilisez-les sous des arbres, en bordure d'une plate-bande, entre les pierres ou les dalles d'un trottoir, etc.

7. Arrosez en profondeur et au besoin

Les végétaux nouvellement mis en terre ne doivent pas manquer d'eau pendant leur période d'établissement. Une fois bien implantées, la plupart des plantes adaptées à leur milieu de croissance comblent leurs besoins à même les pluies naturelles. Toutefois, les plantes en pot requièrent des arrosages réguliers pendant toute la saison.

- N'hésitez pas à creuser un trou et à vérifier l'humidité du sol pour savoir si une plante a besoin d'être arrosée.
- Arrosez toujours les plantes en profondeur pour permettre un bon dévelop-

pement des racines. Si les plantes sont en pot, assurez-vous qu'il y a des trous de drainage au fond du contenant.

- Irriguez le sol ou le terreau plutôt que la plante elle-même, car l'humidité sur le feuillage favorise souvent le développement de maladies. Dans les plates-bandes, l'utilisation d'un tuyau poreux installé sur le sol donne de bons résultats.

- Arrosez de préférence en début de journée (tenez compte des restrictions d'arrosage émises par les arrondissements).

8. Taillez les arbres et les arbustes adéquatement

La taille a pour objectif de maintenir les plantes en santé. Pour être bien exécutée, elle nécessite une bonne connaissance des végétaux et des techniques de coupe. En effet, une mauvaise taille est souvent plus néfaste que l'absence d'entretien. Au besoin, faites appel à des professionnels.

- Enlevez le bois mort, brisé ou endommagé le plus rapidement possible.
- Taillez toujours par temps sec.
- Utilisez un outil bien aiguisé de manière à effectuer une coupe nette. Par précaution, stérilisez la lame avec de l'alcool à friction entre chaque coupe.
- N'appliquez aucun produit sur les plaies de coupe.



9. Gardez un œil sur vos plantes

Il est important d'être à l'affût des premiers symptômes occasionnés par un ravageur, une maladie ou de mauvaises conditions de croissance : ces signes permettent de réagir avant que les problèmes ne deviennent incontrôlables. D'ailleurs, la plupart des méthodes de contrôle sont efficaces lorsqu'elles sont entreprises au début d'une infestation.

Prenez l'habitude de parcourir votre jardin régulièrement, idéalement chaque jour. Examinez soigneusement vos plantes afin de détecter toute anomalie (feuilles rongées, tachées ou décolorées, pousses recourbées, etc.).



LE POTAGER

- ▶ Aménagez le potager dans un emplacement qui reçoit au moins 6 heures de soleil direct par jour.
- ▶ Installez, au besoin, un brise-vent (des arbustes, des treillis, etc.) ; dans un endroit protégé, les plantes peuvent mieux se développer.
- ▶ Pratiquez la rotation des cultures afin de prévenir les problèmes de ravageurs et de maladies ; cette technique consiste à ne pas cultiver les mêmes légumes aux mêmes endroits plus de deux années consécutives.
- ▶ Privilégiez le compagnonnage ; certaines plantes bénéficient d'être cultivées les unes près des autres (tomate et basilic, carotte et oignon, etc.).
- ▶ Appliquez du paillis organique entre les rangs pour prévenir l'apparition d'herbes indésirables.



Que faire si une plante semble mal en point ?



- ▶ Assurez-vous que la plante bénéficie de bonnes conditions de croissance et de soins appropriés (voir les principes d'entretien écologique du jardin, p. 15). Si elle n'est visiblement pas au bon endroit, songez à la déplacer dans un endroit qui répond davantage à ses besoins.
- ▶ Identifiez bien l'organisme en cause, si les dégâts semblent occasionnés par un ravageur ou une maladie. N'hésitez pas à consulter des livres ou des spécialistes pour établir un diagnostic précis. Pour trouver une solution durable à un problème, il importe d'en chercher la cause.
- ▶ Optez pour des solutions écologiques pour contrôler les indésirables :
 - Taillez les parties malades ou infestées de ravageurs.
 - Faites tomber les insectes dans un contenant rempli d'eau savonneuse.
 - Utilisez un aspirateur pour capturer les indésirables.
 - Dirigez un jet d'eau puissant sur les insectes pour les déloger.
 - Posez des appâts et des pièges.
 - Installez des barrières physiques autour des plantes.

LES PESTICIDES : UNE SOLUTION DE DERNIER RECOURS !

À Montréal, un règlement interdit l'utilisation des pesticides à l'extérieur des bâtiments. Malgré cette interdiction, certains produits jugés peu toxiques pour la santé humaine et l'environnement (pesticides à faible impact) sont autorisés en tout temps. Il s'agit des biopesticides reconnus par l'Agence fédérale de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA), des huiles minérales et des ingrédients actifs autorisés à l'Annexe II du *Code de gestion des pesticides*.

Pour obtenir des précisions sur le règlement et sur son application locale, adressez-vous à votre bureau d'arrondissement ou consultez le site Internet de la Ville de Montréal à l'adresse suivante : ville.montreal.qc.ca/pesticides



Solutions écologiques aux problèmes les plus communs

Les ravageurs

Pucerons

Les pucerons, de couleurs variées, vivent en colonies sous les feuilles et sur les jeunes pousses. En suçant la sève des végétaux, ils ralentissent leur croissance et provoquent la décoloration, la déformation et l'enroulement du feuillage. Ces insectes excrètent une substance sucrée et collante (miellat) qui attire les fourmis, les guêpes et les abeilles et qui favorise le développement d'un champignon noir (fumagine).

Solutions :

- Délogez les pucerons à l'aide d'un jet d'eau puissant.
- Taillez et jetez les parties trop infestées.
- Installez, autour du tronc des arbres sensibles, une bande collante (ce produit est offert dans les jardineries). Les fourmis, qui protègent les pucerons contre leurs ennemis naturels, ne pourront ainsi monter dans l'arbre.
- Utilisez, en dernier recours, une recette maison à base d'ail (voir p. 27) ou un pesticide à faible impact dont l'ingrédient actif est le savon insecticide. Lisez bien l'étiquette du produit.

Limaces

Les limaces sont des mollusques nocturnes semblables à des escargots sans coquille. Ils percent les feuilles des plantes et rongent les fruits. Des traînées visqueuses marquent le feuillage et le sol à la suite de leur passage.

Solutions :

- Entourez la base des plantes vulnérables d'une barrière constituée de matériaux abrasifs, tels des coquilles d'œufs broyées ou du sable grossier (renouvelez régulièrement).
- Installez une bande de cuivre autour des plantes sensibles pour repousser les limaces (les bandes de cuivre sont offertes dans les jardineries).
- Disposez des pièges remplis de bière près des plantes attaquées et videz-les le matin.
- Ramassez les limaces le soir, lorsqu'il fait noir, en les repérant à l'aide d'une lampe de poche.
- Utilisez, en dernier recours, un pesticide à faible impact dont l'ingrédient actif est le phosphate ferrique. Lisez bien l'étiquette du produit.

Perce-oreilles ou forficules

Les perce-oreilles ou forficules sont faciles à reconnaître grâce aux deux appendices en forme de pince qui terminent leur abdomen. Ces insectes nocturnes ne sont nuisibles que lorsqu'ils sont en grand nombre. Ils grignotent alors les feuilles, les fleurs, les fruits et les légumes mûrs.

Solutions :

- Disposez des pièges le soir près des plantes attaquées (journaux roulés enduits de beurre d'arachide, contenants remplis d'eau et d'huile de poisson, etc.). Relevez les pièges le matin et noyez les insectes dans de l'eau savonneuse.
- Utilisez, en dernier recours, un pesticide à faible impact dont l'ingrédient actif est le savon insecticide ou le dioxyde de silicium (terre de diatomée). Lisez bien l'étiquette du produit.

Criocères du lis

Les criocères adultes sont de petits coléoptères rouge vif qui se laissent tomber au sol lorsqu'ils sont dérangés. Les larves, de couleur orangée, sont souvent dissimulées sous une couche de





mucus et d'excréments noirâtres. Ces insectes s'attaquent principalement aux lis : ils perforant ou dévorent entièrement le feuillage et grignotent les boutons floraux et les fleurs.

Solutions :

- ▶ Éliminez les débris végétaux à l'automne.
- ▶ Couvrez les jeunes plants d'une toile flottante (tissu blanc qui laisse passer la lumière et l'eau) pendant la période de ponte, soit de la fin avril jusqu'au début de juin.
- ▶ Faites tomber les adultes et les larves dans un contenant d'eau savonneuse ou ramassez-les avec un aspirateur manuel.

Acariens (tétranyques)

Les acariens ressemblent à de minuscules araignées. Ils sucent la sève des végétaux, entraînant la décoloration, le dessèchement et la chute prématurée du feuillage. De fines toiles blanchâtres peuvent révéler leur présence.

Solutions :

- ▶ Aspergez régulièrement le feuillage des plantes attaquées en période de canicule (idéalement tôt le matin), car les acariens préfèrent les conditions sèches.
- ▶ Taillez et jetez les parties trop infestées.
- ▶ Ramassez les débris de végétaux à l'automne pour éliminer les sources d'infestation.
- ▶ Utilisez, en dernier recours, une recette maison à base d'ail (voir p. 27) ou un pesticide à faible impact dont l'ingrédient actif est le savon insecticide. De l'huile horticoles peut être employée sur les arbres et les arbustes. Lisez bien l'étiquette du produit.

Cochenilles

Les cochenilles ont l'apparence de petites écailles bombées, de coquillages miniatures, de disques aplatis ou de petites boules d'ouate. Ces insectes se fixent sur le feuillage et les tiges de plusieurs arbres et arbustes (feuillus et conifères) et en aspirent

la sève. Les plantes attaquées sont affaiblies, leur feuillage jaunit et peut tomber prématurément. Certaines espèces de cochenilles excrètent une substance sucrée et collante (miellat) qui attire les fourmis, les guêpes et les abeilles et qui favorise le développement d'un champignon noir (fumagine).

Solutions :

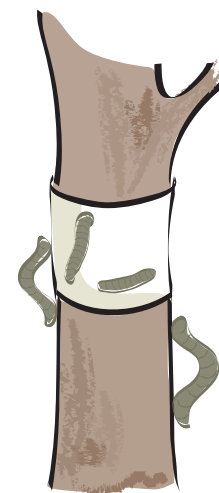
- ▶ Taillez et jetez les parties trop infestées ; désinfectez régulièrement les outils de coupe avec de l'alcool à friction.
- ▶ Délogez les cochenilles fixées sur le tronc et les grosses branches avec une brosse douce trempée dans de l'eau savonneuse ; sur les feuilles et les jeunes rameaux, utilisez une brosse à dents ou appliquez de l'alcool à friction directement sur les insectes à l'aide d'un coton-tige.
- ▶ Utilisez, en dernier recours, de l'huile horticoles sur les arbres et arbustes. Lisez bien l'étiquette du produit.

Chenilles

Les larves de papillons dévorent les feuilles, les laissant trouées ou *squelettisées*. Lorsqu'elles sont nombreuses, la plante peut être entièrement défoliée. Des excréments noirâtres et des toiles de soie (chenilles à tente) signalent aussi leur présence.

Solutions :

- ▶ Ramassez manuellement les chenilles puis noyez-les dans de l'eau savonneuse ; portez des gants car leurs poils peuvent être irritants.
- ▶ Installez, autour du tronc des arbres sensibles, une bande collante (ce produit est offert dans les jardinerie). Cette barrière empêchera les chenilles de monter dans l'arbre.
- ▶ Taillez et jetez les branches qui portent des tentes lorsque les larves sont à l'intérieur.
- ▶ Utilisez, en dernier recours, du Btk, un biopesticide qui contient la bactérie *Bacillus thuringiensis* ssp. *kurstaki*. Lisez bien l'étiquette du produit.





Vers gris

Les vers gris sont les larves de plusieurs papillons nocturnes. Ces insectes, généralement de couleur brunâtre ou grisâtre, s'enroulent sur eux-mêmes lorsqu'ils sont dérangés. Les vers gris se nourrissent la nuit et se cachent dans le sol, au pied des plantes attaquées, pendant la journée. Ils sectionnent les tiges des plantes herbacées (ornementales ou potagères) au ras du sol et peuvent dévorer leur feuillage. Ils commettent leurs méfaits en mai et en juin.

Solutions :

- ▶ Ramassez les vers gris le soir, lorsqu'il fait noir, en les repérant à l'aide d'une lampe de poche.
- ▶ Creusez légèrement le sol au pied des plantes endommagées tôt le matin et détruisez les chenilles.
- ▶ Entourez la base des plantes sensibles d'une boîte de conserve ou d'un contenant de plastique sans fond (par exemple, un pot de yogourt) ayant au moins 10 cm de hauteur ; enfoncez le contenant à 5 cm de profondeur dans le sol.

Chrysomèles rayées et maculées du concombre

Ces petits coléoptères se nourrissent principalement des feuilles, des tiges, des fleurs et des fruits des Cucurbitacées (concombre, melon, citrouille, cantaloup, etc.). Ils peuvent transmettre des maladies virales et bactériennes (flétrissure bactérienne, flétrissure fusarienne, mosaïque du concombre).

Solutions :

- ▶ Ramassez manuellement les insectes et noyez-les dans un contenant d'eau savonneuse.
- ▶ Protégez les plants avec une toile flottante (tissu blanc qui laisse passer la lumière et l'eau) ; posez la toile après le semis ou la plantation et retirez-la au moment où apparaissent les premières fleurs ; pour les variétés qui n'ont pas besoin d'être pollinisées par les insectes, laissez le tissu en place durant toute la saison.



UN VISITEUR IMPORTUN

Les écureuils déterrrent vos bulbes de tulipes fraîchement plantés ? Ils déracinent vos jeunes semis et grignotent les fruits et les légumes de votre jardin ?

- ▶ Cultivez de préférence des bulbes peu appétissants pour ces petits rongeurs, tels l'ail ornamental, la jacinthe, le muscari, le narcisse et la scille.
- ▶ Protégez vos lits de semence et vos bulbes en les recouvrant d'un grillage métallique.
- ▶ Saupoudrez sur le sol un engrais à base de fumier de poulet (respectez les doses figurant sur l'étiquette du produit).
- ▶ Épandez des cheveux humains, des poils de chien ou de chat qui ont un effet répulsif (renouvelez les matériaux régulièrement).



LES GUÊPES

Les guêpes sont très utiles : elles participent à la pollinisation des fleurs et se nourrissent de plusieurs insectes nuisibles. Elles peuvent toutefois devenir dérangeantes, particulièrement lorsqu'elles s'installent près de la maison. De plus, leur piqûre peut parfois entraîner une réaction allergique grave.

Évitez de les attirer

- ▶ Conservez la viande et les aliments sucrés dans des contenants fermés.
- ▶ Utilisez une poubelle munie d'un couvercle hermétique.
- ▶ Évitez d'utiliser des pièges à guêpes, car ces dispositifs contribuent à les attirer.

Ne touchez pas aux nids !

Éliminer un nid de guêpes ou en boucher l'entrée comporte des risques importants. Confiez cette tâche à un professionnel de l'extermination.

Pour en savoir plus, consultez le dépliant *Gare au dard !* Téléchargez-le à l'adresse suivante :

ville.montreal.qc.ca/insectarium ou contactez le service des publications de l'Hôpital Sainte-Justine au 514 345-4671.





LES ARAIGNÉES, DES ALLIÉES DANS LE JARDIN

Les araignées sont des prédatrices voraces qui se nourrissent de nombreux insectes nuisibles. De plus, elles sont pour la plupart tout à fait inoffensives. Cependant, si elles vous incombent, voici quelques conseils pour limiter leur présence près de la maison :

- ▶ Limitez l'éclairage de nuit autour de votre demeure. Employez des ampoules électriques jaunes qui attirent moins les insectes dont se nourrissent les araignées.
- ▶ Délogez les araignées avec un balai ou un aspirateur.

Les maladies



Blanc ou mildiou poudreux

Cette maladie, causée par des champignons, se manifeste par l'apparition de taches poudreuses blanches sur le dessus des feuilles. Le blanc fait rarement mourir les végétaux.

Solutions :

- ▶ Taillez et jetez les parties infectées des plantes annuelles et des vivaces ; désinfectez régulièrement les outils de coupe avec de l'alcool à friction.
- ▶ En cas d'infection grave la ou les années précédentes, utilisez en prévention une recette maison à base de bicarbonate de soude (voir p. 27) ou un pesticide à faible impact dont l'ingrédient actif est le soufre. Lisez bien l'étiquette du produit.

Tavelure du pommier et du poirier

La tavelure, une maladie fongique, provoque l'apparition de taches circulaires brunâtres sur les feuilles, les fruits et les jeunes rameaux. Le feuillage des plantes attaquées jaunit ; les feuilles et les fruits tombent prématurément. Cette maladie ne tue généralement pas les arbres, mais elle les affaiblit et les rend plus vulnérables aux autres organismes nuisibles.



Solutions :

- ▶ Ramassez et jetez les parties infectées.
- ▶ En cas d'infection grave la ou les années précédentes, utilisez en prévention un pesticide à faible impact dont l'ingrédient actif est le soufre, le sulfure de calcium ou polysulfure de calcium (bouillie soufrée). Lisez bien l'étiquette du produit.

Nodule noir

Cette maladie fongique affecte particulièrement les pruniers et les cerisiers. Les rameaux et les branches infectées portent des excroissances noires cylindriques d'aspect rugueux et charbonneux (nodules). Une fois complètement encerclées, les sections situées au-dessus des nodules meurent. Les arbres fortement infectés peuvent mourir.



Solutions :

- ▶ Coupez les branches infectées à environ 10 cm sous les nodules et jetez-les ; désinfectez les outils de taille entre chaque coupe avec de l'alcool à friction.

Mise en garde

La Ville de Montréal recommande de faire preuve de prudence dans la préparation, l'utilisation et l'entreposage des recettes maison. Évitez de faire le traitement par temps venteux, en période de canicule ou de sécheresse. Avant de traiter toute une plante, appliquez le produit sur quelques feuilles et attendez de 24 à 48 heures pour observer ses réactions.

RECETTES MAISON AUX PROPRIÉTÉS INSECTICIDES OU FONGICIDES

Savon insecticide

Diluez 5 ml (1 c. à thé) de savon à vaisselle liquide dans 1 litre (4 tasses) d'eau. Notez que l'utilisation de savon à vaisselle liquide, au lieu d'un savon insecticide spécialement formulé pour les végétaux, augmente les risques d'endommager les plantes (phytotoxicité).

Macération d'ail

Laissez macérer 2 gousses d'ail finement hachées dans un litre d'eau pendant 24 heures puis filtrez.

Solution de bicarbonate de soude

Dissolvez 15 ml (1 c. à table) de bicarbonate de soude dans 1 litre (4 tasses) d'eau et ajoutez quelques gouttes de savon à vaisselle liquide en guise d'agent collant. Vaporisez le produit en prévention, chaque semaine ou aux deux semaines. Commencez les applications tôt en saison.

Entretien écologique de la pelouse

L'utilisation de pesticides sur la pelouse présente des risques importants pour la santé humaine. Les usagers d'une pelouse traitée peuvent s'intoxiquer en absorbant les pesticides (par la peau, la bouche ou les voies respiratoires). Les symptômes d'intoxication peuvent se manifester en peu de temps ou après de nombreuses années. Les enfants sont particulièrement vulnérables, car ils s'amuse souvent dans la pelouse. De plus, leur système immunitaire est peu développé et leur épiderme plus perméable.

Les pesticides ont aussi des impacts négatifs sur l'environnement. Bien souvent, les produits appliqués sur le gazon finissent par se retrouver dans les nappes phréatiques et les cours d'eau. Ils peuvent aussi contaminer l'air et le sol. Enfin, l'utilisation de pesticides perturbe l'équilibre naturel du milieu.

Pour ces raisons, la Ville de Montréal a adopté un règlement interdisant l'utilisation de pesticides à l'extérieur. Pour obtenir un gazon en santé, il faut désormais miser sur la prévention en offrant à la pelouse les meilleures conditions de croissance possible et des soins appropriés. Il est possible d'appliquer des solutions écologiques si un problème survient.



Principes d'entretien écologique

1. Tondez sans raser

Une tonte haute augmente la densité et la vigueur du gazon. Elle favorise un enracinement profond qui permet à la pelouse de tolérer les sécheresses passagères. De plus, un gazon long résiste mieux aux ravageurs et aux maladies et risque moins d'être envahi par les mauvaises herbes.

Saviez-vous que...

L'utilisation d'une tondeuse à essence ordinaire produit 48 kilogrammes de gaz à effet de serre (GES) au cours d'une saison, soit autant de pollution qu'une auto qui parcourt 550 kilomètres.*

À l'achat d'une nouvelle tondeuse, optez pour un modèle mécanique ou électrique.

*Source : climatechange.gc.ca/onetonne/français



► Tondez votre pelouse à une hauteur se situant autour de 7,5 cm pendant l'été ; n'enlevez pas plus du 1/3 de la hauteur totale à la fois.

► Coupez toutefois votre gazon à 5 cm lors de la première et de la dernière tonte de l'année. Une tonte courte au printemps stimule la croissance de la pelouse ; en fin de saison, elle prévient le développement des maladies.

► Aiguissez les lames de votre tondeuse chaque année. Des lames bien affûtées coupent l'herbe sans la déchirer, limitant ainsi l'apparition des maladies.

► Tondez toujours la pelouse par temps sec.

8 cm

7 cm

6 cm

5 cm

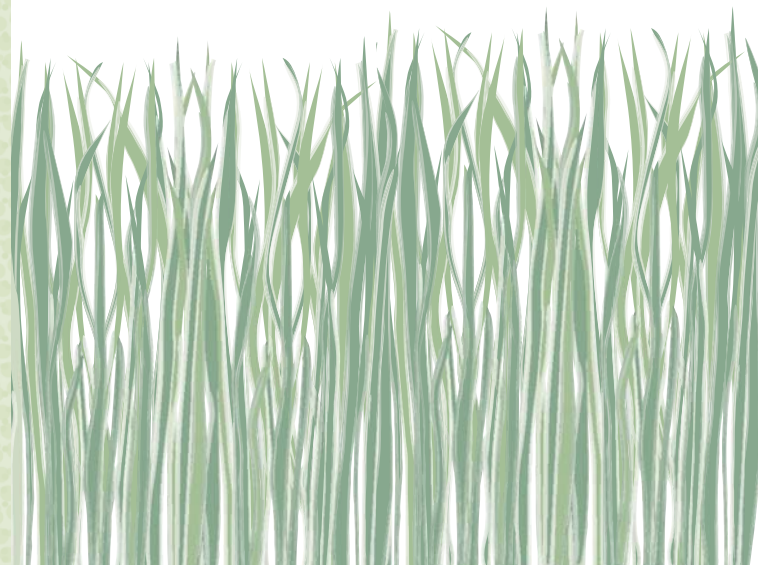
4 cm

3 cm

2 cm

1 cm

0 cm



2. Pratiquez l'herbicyclage en laissant les résidus de tonte au sol

Les rognures de tonte laissées au sol se décomposent rapidement et libèrent les éléments nutritifs qu'elles contiennent. Elles peuvent ainsi réduire les besoins en fertilisants d'au moins 30 %. Par ailleurs, cette pratique permet d'économiser temps et efforts !

3. Arrosez en profondeur et au besoin

En absence de pluie, une pelouse a besoin de 2,5 cm d'eau par semaine pour rester verte tout l'été. Cela correspond généralement à un arrosage de quelques heures.

- ▶ Arrosez le gazon le matin ou à défaut, en début de soirée. Respectez en tout temps les restrictions d'arrosage émises par les arondissements.
- ▶ Évitez les arrosages fréquents et légers qui favorisent un enracinement superficiel et rendent la pelouse vulnérable à la sécheresse.

Une pelouse entretenue de façon écologique peut tolérer quelques semaines sans eau. Elle entre en dormance et jaunit, mais reverdit dès le retour de la pluie.

- ▶ Évitez de circuler sur la pelouse durant cette période.

Conseil pratique

Pour savoir combien de temps il vous faut arroser la pelouse, placez quatre ou cinq récipients de même grosseur à différents endroits sur le gazon. Arrêtez l'arrosage lorsqu'il y a 2,5 cm d'eau dans les contenants.



4. Aérez votre pelouse

L'aération du sol facilite la croissance des racines, favorise la pénétration de l'eau et stimule la vie dans le sol.

- ▶ Enfoncez un crayon à une profondeur de 10 à 15 cm dans le gazon humide pour déterminer si la pelouse a besoin d'être aérée. Difficile ? Votre pelouse a besoin d'air !
- ▶ Utilisez un aérateur manuel ou louez un appareil motorisé qui enlève des petites carottes de terre. Le printemps et la fin de l'été (mi-août à la mi-septembre) sont les meilleures périodes pour aérer la pelouse.
- ▶ Aérez-la lorsque le sol est humide mais pas détrempé.

LE CHAUME

Le chaume est formé essentiellement d'une couche de tiges et de racines partiellement décomposées. Une surabondance de chaume (plus de 1 cm) peut nuire à la circulation de l'eau et de l'air dans le sol. Elle constitue également un bon abri pour certains insectes. Le déchaumage endommage considérablement la pelouse. Favorisez plutôt la décomposition progressive du chaume en aérant et en terreautant avec du compost.

5. Nourrissez la pelouse avec du compost

Le compost fournit des éléments nutritifs essentiels à la croissance de la pelouse. Il aère le sol et lui permet de mieux retenir l'eau et les minéraux. Il sert aussi d'abri et de nourriture à une foule d'organismes vivants dans le sol.

- ▶ Épandez-en une mince couche sur le gazon, soit environ 0,5 cm au printemps ou à l'automne. Le terreautage avec du compost est idéal après une aération.
- ▶ Utilisez un râteau à feuilles pour étendre le compost uniformément.

6. Vérifiez l'acidité du sol

Pour bien croître, la pelouse a besoin d'un sol dont le pH se situe entre 6,5 et 7.

- ▶ Faites analyser votre sol pour en mesurer l'acidité. La plupart des jardinerie offrent ce service et fournissent des recommandations.

- ▶ Ajoutez de la chaux horticoles au printemps ou à l'automne, si le sol est trop acide (pH inférieur à 6,5).

7. Fertilisez modérément avec des engrais naturels

La plupart des engrais naturels se dégradent lentement sous l'action des organismes vivants du sol. Ils fournissent donc des éléments nutritifs tout au long de la saison, limitant les risques de lessivage des minéraux et de brûlure des racines.

- ▶ Fertilisez avec des engrais 100 % naturels au printemps (mai ou juin) ou à la fin de l'été (août ou septembre), en une ou deux applications.

Saviez-vous que...



Les trois chiffres indiqués sur les sacs d'engrais représentent, dans l'ordre, les pourcentages d'azote (N), de phosphore (P) et de potassium (K) contenus dans l'engrais. Dans le cas des engrais naturels, les chiffres dépassent rarement 10.



8. Ensementez les endroits clairsemés

Les mauvaises herbes s'installent rapidement dans les zones clairsemées de la pelouse.

- ▶ Réensemencez au printemps (mai) ou à la fin de l'été (mi-août à la mi-septembre).
- ▶ Choisissez un mélange de semences certifiées (Canada no 1), adapté aux conditions d'ensoleillement du site (soleil ou mi-ombre).
- ▶ Profitez de l'occasion pour introduire d'autres plantes que des graminées, tel que le trèfle blanc nain. Une pelouse diversifiée est plus résistante aux ravageurs, aux maladies et à la sécheresse.

Conseil pratique

Ne conservez pas les semences d'une année à l'autre, car elles perdent rapidement leur pouvoir de germination.

Que faire si la pelouse semble mal en point ?

- ▶ Assurez-vous que la pelouse bénéficie de bonnes conditions de croissance et d'un entretien adéquat (voir les principes d'entretien écologique de la pelouse p. 29). Des conditions de culture défavorables (ombre dense, sol compact, etc.) ou des soins inappropriés (tonte trop courte, fertilisation excessive, etc.) favorisent la prolifération des herbes indésirables et les problèmes de ravageurs et de maladies.
- ▶ Songez à remplacer le gazon par des végétaux mieux adaptés (couvre-sols, plates-bandes de fleurs et d'arbustes, etc.), si les conditions du site ne sont pas propices à la croissance de la pelouse. Vous pouvez aussi substituer certaines sections de la pelouse par des matériaux inertes (paillis, pavé, etc.).
- ▶ Identifiez bien l'organisme en cause, si vous soupçonnez la présence d'un ravageur ou d'une maladie, afin de pouvoir appliquer les solutions appropriées. N'hésitez pas à consulter des livres ou des spécialistes.

Solutions écologiques aux problèmes les plus communs

Les ravageurs

Vers blancs

Les vers blancs sont les larves des hannetons communs, des hannetons européens et des scarabées japonais. Ils mesurent entre 1 et 4 cm de long et sont recourbés en forme de « C ». Ces larves vivent dans le sol et se nourrissent des racines du gazon. Les zones endommagées jaunissent ou brunissent et peuvent être soulevées comme un tapis. Les dommages sont surtout visibles au printemps et à l'automne. Les vers blancs sont appréciés des mouffettes, des ratons laveurs et autres petits mammifères qui creusent des trous dans la pelouse pour s'en nourrir.

Solutions :

- ▶ Limitez l'éclairage extérieur pendant la période de ponte (juin, juillet) car la lumière attire les hannetons.
- ▶ Appliquez des nématodes entomopathogènes, qui parasitent les vers blancs, entre la mi-août et la mi-septembre. Lisez bien l'étiquette du produit.
- ▶ Renovez les zones endommagées de la pelouse en cas d'infestation grave. Raclez le gazon mort, travaillez le sol et ramassez les larves et les nymphes (stade de développement de l'insecte précédant le stade adulte). Réensemencez ou posez du gazon en plaque.



Punaises velues

Ces petits insectes (3 à 5 mm de long au stade adulte) endommagent la pelouse en perforant les feuilles et les tiges des graminées pour en sucer la sève. Les zones affectées jaunissent puis brunissent, mais le gazon mort demeure bien ancré au sol. Les premiers signes d'infestation apparaissent habituellement entre la mi-juillet et la mi-août. Les pelouses implantées en sol sablonneux et en situation de plein soleil sont particulièrement vulnérables.

Étant donné que la sécheresse cause sensiblement les mêmes dégâts, effectuez le test suivant pour vérifier si les plaques brunes sont véritablement dues aux punaises velues.

Test de flottaison : ouvrez une grosse boîte de conserve aux deux extrémités et enfoncez-la de 3 à 5 centimètres dans le sol en bordure de la zone endommagée. Remplissez le contenant d'eau et grattez le gazon à l'intérieur de la boîte. Si votre pelouse est infestée de punaises velues, de petits insectes rouges (nymphe) ou noirs (adultes) flotteront à la surface de l'eau après quelques minutes. Refaites le test à quelques reprises dans les différentes zones affectées.



Solutions :

- ▶ Réensemencez la pelouse avec des graminées à gazon enrichies d'endophytes (champignons qui repoussent ou tuent les punaises velues). Semez également du trèfle qui ne fait pas partie du régime alimentaire des punaises.
- ▶ Passez un aspirateur commercial (de style « Shop Vac ») sur la zone endommagée et sur un périmètre de 60 cm de largeur autour de celle-ci. En cas d'infestation au cours de l'année précédente, commencez l'aspiration dès la fin mai afin de capturer les femelles avant la ponte.
- ▶ Remplacez le gazon par des couvre-sols ou des plates-bandes dans les endroits très affectés.



LES FOURMIS CHARPENTIÈRES



Ces grosses fourmis noirâtres vivent normalement à l'extérieur des habitations, dans le bois humide ou en décomposition. Si elles causent relativement peu de dégâts dans leur habitat naturel, il en est autrement lorsqu'elles s'attaquent au bois de la maison. En cas d'infestation, n'hésitez pas à faire appel à un spécialiste en extermination.

Pour en savoir plus sur les fourmis charpentières, consultez le site de l'Insectarium de Montréal à l'adresse suivante : ville.montreal.qc.ca/insectarium

Fourmis

Les fourmis présentes dans la pelouse sont fort utiles. Elles aèrent le sol et se nourrissent d'œufs d'insectes nuisibles (notamment ceux des hannetons). Cependant, en formant des monticules de sable dans la pelouse, elles peuvent détruire le gazon localement. Si leur présence vous incommode, voici quelques conseils pour réduire leur nombre.

- ▶ Détruisez les monticules de sable avec un râteau.
- ▶ Versez de l'eau bouillante ou du jus de citron directement sur les nids, et ce, à plusieurs reprises.
- ▶ Utilisez, en dernier recours, un pesticide à faible impact dont l'ingrédient actif est le borax ou l'acide borique ; appliquez-le près des nids. Lisez bien l'étiquette du produit.



LES CHAMPIGNONS DANS LA PELOUSE

Si des champignons apparaissent dans votre gazon, il est probable que de la matière ligneuse se décompose sous la surface du sol (racines d'un arbre abattu, morceau de bois, etc.). Ces champignons, inoffensifs pour la pelouse, disparaîtront d'eux-mêmes lorsque la décomposition sera terminée. Cependant, si leur présence vous dérange, vous pouvez les arracher ou encore déterrer le bois mort.



Les maladies

Les maladies de la pelouse peuvent se manifester de plusieurs façons : taches sur les brins d'herbe, duvet blanc poudreux, plaques brunes, etc. Toutefois, leur apparition est peu fréquente sur les pelouses qui bénéficient de bonnes conditions de croissance et d'un entretien adéquat.

En cas d'infection, consultez un spécialiste pour bien identifier la maladie et pour connaître les solutions appropriées. Dans ces situations, il est recommandé de ramasser les rognures de tonte afin de limiter la propagation de l'infection.

Les herbes indésirables

- Maintenez la pelouse dense et vigoureuse en appliquant les principes d'entretien écologique (p. 29). Cela limitera la propagation des herbes indésirables,
- Arrachez les mauvaises herbes à la main ou à l'aide d'un arrache-pissenlit dès leur apparition. Tentez d'enlever toute la racine. L'arrachage sera facilité si le sol est humide.
- Ébouillantez les herbes indésirables situées sur le pavé ou en bordure d'un trottoir. Vous pouvez également les brûler avec une torche au propane.
- Utilisez au besoin la farine de gluten de maïs pour contrôler les herbes indésirables dans la pelouse. Ce produit empêche

les semences de germer, mais n'a par contre aucun effet sur les mauvaises herbes déjà établies. Les produits offerts dans les jardinerie contiennent soit uniquement de la farine de gluten de maïs soit un mélange de farine et d'engrais. Suivez bien les recommandations du fabricant.

Précaution d'utilisation : la farine de gluten de maïs inhibe la germination de toutes les semences. Ne l'utilisez donc pas si vous prévoyez réensemencer votre pelouse. Puisque la farine contient de l'azote (environ 10 %), il faut en tenir compte au moment de la fertilisation.

- Utilisez, en dernier recours, un pesticide à faible impact dont l'ingrédient actif est l'acide acétique ou le mélange d'acides caprique et pélagonique. Appliquez l'herbicide uniquement sur les herbes indésirables. Lisez bien l'étiquette du produit.



Références utiles

Quelques bons livres

BÉRUBÉ, Caty (et al). *Potions magiques pour un jardin en santé*, Québec, Collection Terre à Terre, Spécialités Terre à terre, 2001, 50 p.

GAGNON, Yves. *Le jardinage écologique*, 2^e édition, Saint-Didace, Éditions Colloïdales, 2002, 269 p.

LÉVESQUE, Micheline. *Le guide complet des pesticides à faible impact et autres solutions naturelles*, Montréal, Isabelle Quentin éditeur, 2005, 250 p.

RENAUD, Michel. *L'art d'aménager des écosystèmes*, Montréal, Bertrand Dumont éditeur, 2005, 352 p.

SMEETERS, Édith; Daniel, Anthony et Djotni, Amina. *Solutions écologiques en horticulture pour le contrôle des ravageurs, des mauvaises herbes et des maladies*, Boucherville, Éditions Broquet, 2005, 198 p.

SMEETERS, Édith. *Pelouses et couvre-sols*, Boucherville, Éditions Broquet, 2000, 207 p.

Sur la toile

Ville de Montréal (Règlement sur l'utilisation des pesticides, tableaux présentant les pesticides à faible impact autorisés en tout temps, etc.)
ville.montreal.qc.ca/pesticides

Jardin botanique de Montréal (fiches d'information sur les ravageurs et les maladies, guide d'entretien écologique de la pelouse, etc.)
ville.montreal.qc.ca/jardin/biblio/carnet

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (Code de gestion des pesticides, solutions de rechange aux pesticides, etc.)
www.mddep.gouv.qc.ca/pesticides/inter.htm

Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (homologation des pesticides reconnus au Canada)
www.pmra-arla.gc.ca

Photographies : Ville de Montréal, Jardin botanique de Montréal (Daniel Fortin, Roméo Meloche, Gilles Murray, Édith Smeesters), Insectarium de Montréal (René Limoges), Daniel Fortin (p. 13c, 22a), Koppert Biological Systems (p. 13b), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (Bernard Drouin, p. 20b, 24a – Michèle Roy, p. 13a, 34a), ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec (Lina Breton, p. 26b), Service canadien des forêts (T. Arcand, p. 20a), Solutions Alternatives Environnement (p. 35)

**Production**

Direction de l'environnement
de la Ville de Montréal

Coordination

Direction des communications et des
relations avec les citoyens

Recherche et rédaction

Christine Perreault et
Marie-Josée Bernard
Spécialistes de l'information horticole
Jardin botanique de Montréal

Traduction

Services d'édition Guy Connolly

Graphisme

Anna Amari

Impression

JB Deschamps

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
2^e trimestre 2006
ISBN 2-7647-0618-9

